

Être né quelque part : Culture, Immigration, Intégration, Identité(s)

Alain DARRÉ,

Maître de conférences en science politique



Le monde contemporain est traversé par de profondes mutations qui bouleversent nos repères et suscitent, sous diverses formes, des enjeux identitaires et des débats autour du sentiment d'appartenance.

Dans ce contexte complexe on peut se poser une question apparemment simple : Qu'est-ce qu'être né quelque part ?

Un prétexte pour interroger, en s'appuyant sur des chansons populaires emblématiques, les notions de culture, immigration, intégration, identité.

I. Culture : trois remarques

a) Qu'est ce que la culture ?

On associe souvent la culture à un savoir, à des connaissances.

Mais c'est aussi, au sens anthropologique, et c'est celui que nous retiendrons ici, **l'ensemble des valeurs, des manières de « penser, sentir, agir » partagées par un groupe.** Ex : la culture bretonne, la culture basque....

b) Quelle est la réalité de la culture ?

On peut dire que la culture est une réalité plurielle marque de l'humanité, ce qui nous différencie de l'animal, ce qui nous oppose à la nature, notamment dans nos actes mais aussi dans nos représentations. exemple : nous avons appris à chasser les souris (pièges), contrairement au chat qui par instinct vital se livre à une chasse récréative ou alimentaire.

Le fait de manger avec des couverts (norme), d'être respectueux (valeur) forment la culture propre à un groupe et est intériorisée par les acteurs sociaux que nous sommes lors de la socialisation. Ce que nous nommons culture est en fait une association dynamique de multiples identifiants culturels. La culture se conjugue au pluriel et l'humanité se révèle être une machine à produire de la diversité. La culture englobe les traditions, les croyances, les langues et modes de vie qui varient **d'une société à l'autre. On parlera de diversité culturelle.**

Elle influence profondément **notre identité** en nous fournissant des repères.

La culture peut ainsi évoluer sous l'influence des diverses interactions humaines (migrations...).

La culture s'oppose donc à la nature mais elle est aussi, avant même d'être un vécu, ce qui est acquis, transmis dans le milieu familial ou scolaire par exemple.

c) Quel est le vécu de la culture ?

La culture n'est pas innée. Elle est transmise et donc acquise.

Les processus de **socialisation primaire** (famille) marquent les individus pour leur vie de manière plus ou moins conscientisée. De nombreuses déterminations sociales et culturelles conditionnent ainsi très fortement nos manières de nous comporter et de se situer dans le monde.

Il en est de même pour la **socialisation secondaire** (école) qui contribue fortement à façonner nos rapports à nos environnements.

Cf « Être né quelque part » (M. Le forestier)

II. Immigration : trois remarques

a) De qui parle-t-on ?

Deux grands types de populations sont concernés dans un sens extensif.

- **Ceux qui sont directement concernés** par le fait migratoire c'est à dire ceux qui sont nés ailleurs, qui se sont déplacés, qu'ils soient des nationaux (migration interne, par exemple des corses à Paris) ou des étrangers qualifiés d'immigrés de la première génération.

- **Ceux qui sont indirectement concernés** c'est à dire ceux qui sont nés ici mais qui ont une origine familiale étrangère. On parle souvent improprement d'immigrés de la seconde génération alors même qu'ils ne sont pas des migrants ! Il s'agit de descendants d'immigrés.

Quelques données **statistiques** pour éclairer le sujet : France : 68,373 millions d'habitants (2023) ; 7,3 millions d'immigrés vivent en France soit 10,7 % de la population totale (6,5 % en 1975) ; Parmi ces 7,3 millions, 2,5 soit 34 % sont français par acquisition de nationalité. Les étrangers au sens strict sont donc 5,6 millions soit 8,2 % de la population totale.

Origines géographiques (2023) : Afrique (Nord et sub-saharienne) : 47,7 % ; Europe : 32,3 % ; Asie : 13,7 % ; Amériques-Océanie : 6,3 %.

On comptait en 2022 au niveau mondial 281 millions de migrants internationaux soit 3,6 % de la population.

Au delà des chiffres, la question migratoire est aussi, voire surtout, une question de perception et de contexte notamment économique, comme on le verra plus bas.

D'un point de vue sociologique on peut noter qu'en France, lors des « 30 glorieuses », et jusqu'au début des années 1970, les flux migratoires concernent essentiellement des hommes.

A partir de 1973, suite à la crise économique et la montée du chômage, une politique de retour au pays est mise en place. Mais peu repartiront.

A la faveur du « regroupement familial », la femme et les enfants de ces travailleurs ont pu s'installer en France ce qui a sensiblement modifié le profil de ces populations (féminisation, rajeunissement...).

La question migratoire originellement posée en terme de travail va désormais être aussi posée en terme d'intégration et d'identité culturelle et cela non sans instrumentalisation politique.

b) Quelles sont les expériences centrales de ces populations ?

Elles sont **doubles** :

- **Pour les premiers** (ceux qui sont directement concernés), la décision de quitter, l'exil (très souvent contraint), les routes, l'espérance d'un ailleurs libérateur, riche de promesses. Mais l'exil, est aussi un déracinement, un

arrachement, une souffrance avant d'être une itinérance puis une quête d'adaptation... Plus tard viendront les questions des origines, de l'éventuel retour, de l'entre-deux rives...

- **Pour les seconds** (ceux qui sont indirectement concernés), l'expérience de la bi-culturalité, la question des origines familiales puis celle de l'intégration et du racisme.

Cf « Aller sans retour », (Juliette).

c) La question de l'acculturation est au cœur de ces réalités vécues

L'acculturation est une notion qui renvoie aux **relations interculturelles**. Elle permet de penser les effets induits par le contact entre deux groupes culturels distincts sur chacun d'eux.

Cette notion a été étudiée aux USA et analyse les effets des processus de contacts selon les configurations contextuelles.

On peut en effet observer que les formes de l'acculturation sont conditionnées par des facteurs démographiques (majorité/minorité), la nature des relations (amicale ou hostile), la distance culturelle entre les sociétés ou groupes en contacts (dimension très discutable), le contexte socio-culturel de l'échange (point le plus important).

Cf « Lilly », (Pierre Perret)

III.Intégration : trois axes de réflexion

a) Un constat

C'est une problématique discutée dans toutes les sociétés. Partout, et tout particulièrement dans un monde globalisé et multiculturel, se pose la question : **comment faire pour que des gens de cultures différentes puissent vivre ensemble ?**

Nous avons une identité (personnelle ou collective) qui nous donne la figure de l'unité mais qui se compose en réalité d'une multiplicité de micro-identités. De plus l'altérité peut prendre la figure dominante d'une différence sociale (hiérarchies socio-économiques) ou/et d'une différence culturelle.

L'altérité (on met en avant la différence) et la civilité (on met en avant le commun, le vivre ensemble) constituent les axes centraux qui structurent le corps social.

b) Un triplé enjume

- la société doit-elle accorder des droits à des individus ou à des groupes ?

La République française priorise les droits attribués à des individus et non à des communautés.

- Comment organiser l'articulation entre l'espace public et l'espace privé ?

La République proclame une forme de neutralité dans l'espace public (Laïcité) et donc une liberté « conditionnée » et une liberté de pratique plus large dans l'espace privé.

- Comment articuler la nécessaire affirmation de droits et la non moins nécessaire d'accepter des normes et obligations communes pour « faire société » ?

La réponse à cette ultime question nous amène à proposer quatre types possibles.

b) 4 modèles possibles

civilité _____ Altérité

Assimilation

$$A+B=A$$

intégration

$$A+B=A'$$

multiculturalism

$$A+B=C$$

communautarism

$$A // B // C$$

Assimilation : modèle républicain français qui privilégie l'homogénéité au détriment de la diversité (crusé républicain). Risque d'effacement de la diversité.

Intégration : une reconnaissance relative de la diversité tout en mettant en avant les points communs. Modèle apparemment équilibré mais risque de déclarations de principes éloignés du réel.

Multiculturalism : modèle anglo-saxon favorisant la diversité et les communautés tout en affirmant un possible « melting pot ». Risque de construire une société juxtaposant des groupes au détriment de l'unité ?

Communautarisme : Juxtaposition et différenciation marquées entre groupes. Société non démocratique figée dans des rôles et statuts. Absence de fluidité des sentiments d'appartenance.

Cf « Lettre à la République » (Kerry James)

IV. Identités : 7 caractéristiques centrales

a) Omniprésente

On ne parle que de cela, est-ce un symptôme de crise ?

b) Ambivalence

Le sentiment d'appartenance repose à la fois sur des éléments objectivement repérables (parler une langue par ex) et des critères subjectifs relevant de représentations (se sentir breton ou basque par ex).

c) Duale

L'identité renvoie à ce qui unit (nous) et à ce qui sépare (eux).

d) Evolutive

L'identité est évolutive, elle permet l'adaptation aux changements, elle n'est pas fixe.

e) Interactionnelle

L'identité renvoie à des processus d'auto-définition et d'hétéro-détermination. On est donc à la fois le résultat d'un travail de construction de soi mais qui est fortement lié au regard des autres. « Le problème noir est un problème blanc » (Gunnar Myrdal)

f) Plurielle

Chaque personne est une somme d'identités, nous sommes tous différents et nous sommes aussi une somme de différences.

c) Stratégique

C'est une ressource politique pour construire les jeux de pouvoir.

L'identité n'est pas une essence, elle se définit et se construit par ce qui est autour de moi et ce que les autres perçoivent.

Cf « La découverte ou l'ignorance » de Tri Yann.

Conclusion

« Vendredi ou les limbes du Pacifique », Michel Tournier écrit : « Gardez-vous de la pureté. C'est le vitriol de l'âme »